

S E R M O N

VINGT-CINQUIEME.

- I. De l'image de Jesus-Christ, & de nostre conformité à elle.
- II. La raison & limitation de cette conformité, à sçavoir la primogeniture de Jesus-Christ.

Rom. 8. v. 28. *Car ceux qu'il a connus auparavant, il les a aussi predestinez à estre conformes à l'image de son fils, afin qu'il soit le premier né entre plusieurs freres.*



Es afflictions de la vie présente se considerent en diverses façons, en elles-mêmes, en leur source, en leurs effets. En elles-mêmes, elles paroissent avec une face hideuse: car elles sont contraires à la nature, de laquelle elles troublent l'aïse & le repos. Ce sont des fleches aigues, & comme des échardes fichées en la chair, pour lesquelles le fidele gémit & lamente, comme

me vous voyez que le Prophete s'écrie à l'Eternel Ps. 38. *Tes fleches sont entrées en moy, & ta main s'est enfoncée sur moy, il n'y a rien d'entier en ma chair, à cause de ton indignation.* Et au 6. de Job *Les fleches du Tout-puissant sont dedans moy; desquelles mon esprit succe le venin. Les frayeurs de Dieu se dressent en bataille contre moy, il m'a froissé, & s'est fait de moy une butte, ses archers m'ont enclos, chacun d'eux m'perce les reins, & ne m'épargne aucunement, mais répand mon fiel par terre.* Ces memes afflictions considerées en leur source, & en leur origine, sont de toute autre condition. Et cette origine est ou plus prochaine, ou plus éloignée: la plus prochaine c'est la providence de Dieu, c'est à dire, la sagesse par laquelle Dieu gouverne le monde: la plus éloignée c'est le decret éternel de Dieu, par lequel il nous a élus en Jesus-Christ devant la fondation du monde, & par lequel, comme il nous a préparé le Royaume des Cieux, aussi il nous a préordonné la tribulation pour chemin. Le fidele trouve sujet de consolation en l'une & en l'autre origine: car en la première, sinon que la sagesse de son Dieu luy fust suspecte, ou qu'il revoquast en doute l'amour de son Pere celeste, il ne peut qu'il ne prenne en grâce qui vient de

sa main. Et certes si David au Pl. 141.5. dit, *Que le juste me martele, ce me sera une gratuité, & qu'il me redargüe, ce me sera un baume excellent, il ne blessera point ma teste* : combien plus reputoit-il comme gratuité, & comme baume excellent d'estre martelé & redargüé de son Dieu ? Pourtant, dit-il Pl. 39. *je me suis tenu, & n'ai point ouvert ma bouche, parce que c'est toy qui l'as fait* : & à ceci tend l'exhortation que Salomon fait au fidele, Prov. 3. *Mon fils ne rejette point le chastiment, ou l'instruction de l'Eternel, & ne t'ennuye point de ce qu'il te redargüe : car l'Eternel redargüe celui qu'il aime, comme un pere l'enfant auquel il prend plaisir*. Tellement qu'en cette consideration les afflictions qui étoient hideuses en elles-mêmes, ont une face aimable, & paroissent des effets d'amour, des chastimens, des instructions, des enseignemens ; & au lieu qu'elles étoient comme fleches & échardes facheuses, elles deviennent semblables à ces fleches favorables, desquelles nous lisons 1. Samuel 20. que Jonathan jetta à David, non pour le blesser, mais pour l'avertir, & pour luy servir de signal & d'instruction. Mais si le fidele monte à la plus haute & plus éloignée source de ses afflictions, il trouvera que le decret par lequel elles ont été

or-

ordonnées, est celuy mesme par lequel a été arresté son salut éternel ; que Dieu nous élisant en son Fils bien-aimé, pour participer à sa gloire, nous a aussi préordonné à la participation de ses souffrances, comme à un nécessaire antécédent. Que si nos afflictions ont pour source le decret de nostre salut, comment ne nous seront-elles salutaires ? De cette haute source des afflictions le fidele descendra à leurs effets, lesquels il trouvera n'estre qu'un fruit paisible de justice, un acheminement à la vie éternelle, & une conformité à Jesus-Christ nostre chef. Ces considerations de nos afflictions, nous sont enseignées par l'Apostre en cette partie du ch. 8. de l'Épître aux Romains, où il traite des afflictions : car considerant les afflictions en elles-mêmes comme douloureuses, il dit que *nous-mêmes soupirons en nous-mêmes, en attendant nostre redemption* : les considerant en la providence de Dieu, il dit qu'*elles nous aident ensemble en bien*. Puis d'ici montant à leur plus haute source, au propos arresté de Dieu, il dit que *ce qu'elles aident ensemble en bien à ceux qui aiment Dieu, c'est qu'ils sont appelez selon son propos arresté*. Enfin pour de cette source considerer aussi les afflictions en leurs effects, il dit que Dieu

nous a aussi prédestinez-à estre rendus conformes à l'image de son Fils Jesus-Christ. Ainsi il prouve que les afflictions aident ensemble en bien aux fideles, parce que le decret de Dieu est que nous soyons rendus conformes à Jesus-Christ nostre chef. Et cette raison est fondée sur une tacite présupposition de l'immuable fermeté du decret de Dieu : car c'est comme s'il disoit, si nos afflictions par le propos arresté de Dieu, doivent nous rendre conformes à l'image de son Fils, comment pourroient-elles nuire à nostre salut, & ne nous point aider en bien ? & qu'y aura-t-il qui puisse anéantir le propos arresté de Dieu ? Puis il ajoute la fin pour laquelle Dieu veut que nous soyons conformes à son Fils, à sçavoir, *afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs freres* : qui contient la raison & la limitation de nostre conformité à Jesus-Christ. La raison, puis qu'il est nostre frere, il est raisonnable que nous luy soyons rendus conformes : la limitation, c'est que nostre conformité à luy, ne nous rend pas égaux à luy, il a sur nous la prérogative & l'avantage de la primogeniture. Or dernièrement nous vous proposons trois points en ce verset :

I. Le decret de Dieu duquel l'Apostre
par-

sur le chap. VIII. des Rom. v. 28. 325
parle, quand il dit, que ceux que Dieu a
connus auparavant, il les a prédestinez.

II. La fin ou l'effect de ce decret, à
sçavoir, nostre conformité à l'image de son
Fils.

III. La raison & la limitation de cette
conformité, à sçavoir la primogeniture de
Jesus-Christ nostre Seigneur.

Nous vous avons traité ci-devant le pre-
mier point, il nous reste les deux autres,
qui seront, moyennant l'aide de Dieu, le
sujet de la présente action.

Quant au premier, il nous faut voir
quelle est l'image de Jesus-Christ, puis
quelle est la conformité que nous y devons
avoir. Il y a une image en Jesus-Christ,
laquelle il a reçue du Pere par sa génération
éternelle, par laquelle il est appelé la res-^{Heb. 1.}
plendeur de la gloire, & la marque en-
gravée de la personne du Pere, & l'image ^{Col. 1.}
de Dieu invisible. Ce n'est pas de cette
image, dont l'Apostre nous parle en no-
stre texte. Car par cette image, Jesus-
Christ subsiste de toute éternité, & com-
me seconde Personne de la Trinité : ainsi
ce n'est pas à elle que nous sommes con-
formes, mais c'est la prérogative qu'il a
sur nous. Mais nous trouvons trois cho-
ses en Jesus-Christ, ésquelles il nous faut
estre conformes, ses souffrances, sa pureté

té, la gloire : & ces trois choses sont comme trois images diverses , mais qui sont conjointes. Les traits de la première image sont la fuite, les banissemens ; la pauvreté, l'opprobre, les playes , la mort. Les traits de la seconde image, sont les vertus, l'humilité, la débonnaireté, la patience, la charité. Et les traits de la troisième, sont le repos, la joie, la félicité. La première image sert à la seconde , & la première & la seconde conduisent à la troisième. Car les souffrances sont utiles pour les vertus, & les souffrances & les vertus conduisent à la gloire. C'estoient ces images de Jesus-Christ lesquelles l'Apôtre avoit peintes aux Galates, par le pinceau de la prédication, lors qu'il leur disoit, chap. 3. 1. *O Galates insensés ! qui vous a enforcez pour faire que vous n'obéissiez point à la vérité, auxquels Jesus-Christ a été ci-devant portrait devant les yeux, & crucifié entre vous ?* Or peindre, c'est donner l'image, & cette image leur avoit été relevée de si vives couleurs, qu'il dit que Jesus-Christ avoit été crucifié entre eux. L'Evangile est le tableau où nous avons cette image, c'est le miroir dans lequel nous la voyons, selon que Apôtre dit, parlant de l'Evangile, & l'opposant à l'obscurité de la Loy Mosaique, 2. Cor.

3. que nous contemplons comme en un miroir la gloire du Seigneur à face découverte. C'est donc de ce miroir & de ce tableau qu'il faut que nous la tirions, pour vous la représenter. Quant à la première, Esaïe 53. nous la représente vivement. Et est-ce quelque image belle à voir? Mais, dit le Prophete, *Il n'y a en luy ni forme ni apparence: quand nous le regardons. Il n'y a rien en lui à le voir qui fasse que nous le desirions. Il est le méprisé & le débouté d'entre les hommes, homme plein de douleur, & sçachant que c'est de langueur: & nous avons caché nostre face arriere de luy, tant il étoit méprisé, & ne l'avons rien estimé.* Et Jesus-Christ au Ps. 22. 7. *Je suis un ver & non point un homme, l'opprobre des hommes, & le méprisé du peuple.* En un mot, voulez-vous voir quelle est cette image? confiderez l'état contemtible du Fils de Dieu, depuis sa naissance jusques à sa mort: voyez-le en sa naissance estre dans une étable, & en une creche, voyez-le en son enfance persécuté par Herode, & emporté en Egypte de devant la face de ce tyran, voyez-le chassé de divers lieux, réduit à tel état qu'il dit que les oiseaux du ciel, & les renards ont des fosses, mais que le Fils de l'homme n'a point où il puisse reposer son chef. Voyez-le mocqué & calomnié des
hom-

hommes, mesmes appelé Beelzebub, voyez-le suant des grumeaux de sang, voyez qu'on luy crache au visage, voyez-le couronné d'épines, frappé en la joue, fouetté, mis avec les brigands, crucifié & ignominieusement & cruellement mis à mort. C'est la premiere image de Jesus-Christ, q'en sont les traits & les lineamens.

La seconde image, c'est la justice & la sainteté, qui reluit en luy, si vous considererez toute sa vie. Voyez en luy le zele de la maison de l'Eternel, qui l'a rongé. Voyez-le par un grand amour de Dieu poser franchement sa vie à la gloire de Dieu son Pere. *Jean. 12. Maintenant mon ame est troublée : & que dirai-je ? Pere, delivre moy de cette heure. Mais pour cela suis-je venu à cette heure. Pere, glorifie ton nom.* Voyez son obeïssance au milieu de ses angoisses, *Pere, non point ce que je veux, mais ce que tu veux : sa patience*, par laquelle il n'ouvre point la bouche, mais est mené à la tuerie : comme un agneau & comme une brebis muette devant celui qui la tond. Voyez sa piété en ses prieres & frequentes & ardentés. Jamais il ne rompoit le pain qu'en levant les mains au Ciel, & berissant le nom de l'Eternel. Voyez son humilité, en ce qu'estant en forme de Dieu, & n'estimant pas rapine d'estre égal à Dieu, il a pris la forme

mo.

me de serviteur & s'est abbaissé jusques à la mort de la croix. Voyez sa verité, en ce que fraude aucune ne s'est trouvée en sa bouche : sa charité & sa miséricorde, en ce qu'il a mis sa vie pour nous : sa débonnaireté, en ce qu'il a pardonné à ses ennemis, & a prié pour eux. Ces vertus font en luy une image agreable, non aux yeux du viel homme, & de la chair, mais aux yeux de l'homme regeneré, dont l'Eglise au Cantique des Cant. ch. 5. v. 13, admirant la beauté de son Epoux dit, que *tout ce qui est en luy, sont autant de souhaits.*

La troisiéme image c'est l'image de gloire, laquelle Jesus-Christ montre en la transfiguration, lors qu'estant monté en une haute montagne, sa face resplendit comme le soleil, & ses vestemens devinrent blancs comme la lumiere, & Moïse & Elie furent veus parlans avec luy. C'étoit un petit portrait que Jesus-Christ montra de sa gloire à quelques-uns de ses disciples, & quelques traits de cette felicité dont maintenant il jouit parfaitement au Ciel. Ce fut cette image qui fut montrée à l'Apostre, lors qu'il fut ravi au troisiéme Ciel, dont il nous dit Corint. 12. qu'il vit *des choses innarrables*, & ailleurs que *ce sont des choses qu'œil n'a point veues, qu'oreille n'a point ouïes*

euies, & qui ne sont point montées en cœur d'homme.

C'est à ces trois images que nous devons estre rendus conformes: aux deux premières, en cette vie; & à la dernière, en la vie à venir. Plusieurs trouvent cette dernière image excellente, & voudroient bien qu'elle resplendist la première en eux: mais ils fuyent l'image de ses souffrances, elle leur est hideuse, & c'est ce que vous voyez en S. Pierre mesme. C'est l'apostre voyant Jesus-Christ transfiguré, cette image luy plaist, & transporté de joye, il dit: *Faisons ici trois tabernacles: mais voit-il Jesus-Christ lié & garotté, il se tient loin, & enfin il le renie.* Jesus-Christ venant à nous avec l'image de ses souffrances, nous est tel qu'il fut jadis à ses disciples, lors qu'il venoit à eux sur les eaux ils eurent peur, & penserent que c'estoit un phantome, & neantmoins c'estoit Jesus-Christ mesme. Ainsi nostre chair s'effraye de Jesus-Christ & de sa croix, cette image l'offense. Car elle est semblable aux Juifs qui s'estant promis un Christ plein de gloire & de felicité mondaine, s'offensent du vrai Christ, à cause de sa croix & de son opprobre: aussi nostre chair qui s'imagine & veut un Evangile accordant avec ses desirs, s'offense à la rencontre d'un Jesus-Christ chargé de sa croix, & la chargeant sur ceux qui le suivent.

vent. Mais si est-ce, ô fidele, qu'il faut que tu sois rendu conforme à l'image de Jesus-Christ, voire à l'image de ses afflictions. C'est l'ordonnance du Pere celeste, c'est la prédiction & le préavertissement du Fils. L'ordonnance du Pere celeste ; car ainsi en parle l'Apostre 1. Thef. 3. *Que nul ne soit troublé es afflictions ; car nous sommes ordonnez à cela : & 2. Tim. 3. Tous ceux qui veulent vivre en la crainte de Dieu en Jesus-Christ souffriront persecution.* C'est la prédiction du Fils. Jean. 16. *Vous pleurerez & lamenterez, & le monde s'éjouira, Ils vous chasseront hors des Synagoges, mais le temps vient que quiconque vous fera mourir, pensera faire service à Dieu.* En S. Math. 10. *Vous serez haïs de tous à cause de mon nom. Le disciple n'est point par dessus le maître, ni le serviteur par dessus son Seigneur. Il suffit au disciple qu'il soit comme son maître, & que le serviteur soit comme son Seigneur. S'ils ont appelé le Pere de Famille Beelzebub, combien plus ses domestiques ?* Et en ceci est nostre consolation que nos afflictions font des conformitez à Jesus-Christ, que par elles nous sommes comme nostre maître, comme nostre Seigneur. Qui est ce que Jesus-Christ propose Jean. 15. *Si le monde vous a en haine, sçachez qu'il m'a eu en haine premier que vous.* Aussi appelle-t-il les afflictions de ses

Matt.
27.

ses membres, leur croix, pour faire com-
paraïson de leurs souffrances aux siennes.
Math. 16. *Si quelqu'un, dit-il, veut venir
après moy, qu'il renonce à soy mesme, & char-
ge sur soy sa croix & me suive.* Et ici, si
vous voulez voir que le vrai portrait du
fidele, est la conformité aux souffrances de
Jesus Christ, representez vous ce Simon le
Cyrenien, duquel vous lisez en l'Evangi-
le que les Juifs luy firent porter la croix de
Jesus-Christ. Aussi les souffrances du fi-
dele sont appelées *souffrances de Christ*, Co-
los. 1. & *l'opprobre de Christ*, Hebr. 11.
où l'Apostre dit que *Moyse estima plus gran-
des richesses, l'opprobre de Christ, que les thre-
sors qui estoient en Egypte* : & au 13. des
Hebr. *Allons à Jesus-Christ hors du camp,
portans son opprobre* : ce qui s'entend non
seulement à cause de la communion que
nous avons au corps de Jesus-Christ, pour
laquelle il souffre en nous & nous en luy,
mais aussi à cause de la conformité qui est
entre luy & nous, comme le montre l'A-
postre 2. Cor. 4. quand il dit que *nous por-
tons en nostre corps la mortification du Sei-
gneur*, comme au 6. des Gal. *Je porte en
mon corps les flétrissures du Seigneur Jesus.*
Et Phil. 3. 10. S. Paul dit qu'il veut con-
noistre la communion des afflictions de
Christ, en estant rendu conforme à sa mort.

Ici

Ici certes il y a de la gloire de porter par ses souffrances l'image & la livrée du Fils de Dieu, & aussi de l'utilité, veu principalement que la conformité que nous avons aux souffrances de Jesus-Christ, s'étend à ce que nos afflictions sont comme le siennes rendues le chemin de la gloire, comme il est dit Luc. 24. *qu'il falloit que le Christ souffrist, & ainsi qu'il entraist en sa gloire.* Aussi est-il dit Act. 14 *que par plusieurs oppressions il nous faut entrer au Royaume de Dieu.* C'est cette conformité qu'enseigne Jesus-Christ en ce Chapitre quand il dit *que si nous souffrons avec luy, nous serons glorifiez avec lui, & de laquelle il se réjouit* 2. Tim. 2. Cette parole est certaine, *que si nous mourons avec Christ nous regnerons aussi avec luy:* 2. Cor. 4. *Nous portons toujours par tout en nostre corps la mortification du Seigneur.* Afin aussi que la vie de Jesus soit manifestée en nostre corps, car nous qui vivons, sommes tous les jours livrez à la mort pour l'amour de Jesus, afin aussi que la vie de Jesus soit manifestée en nostre chair mortelle. C'est en quoy S. Pierre console les fideles au 4. de sa 1. Epit. *Bien-aimez, dit-il, ne trouvez point étrange quand vous estes comme en la fournaise, pour vostre épreuve, comme & quelque chose d'étrange vous avenoit, mais entant que vous communiquez aux souffrances de Christ éjouissez-vous, afin qu'aussi*

qu'aussi à la revelation de sa gloire, vous vous éjouïssiez en vous égaïant. Mais ici en la consideration de l'image des souffrances de Christ, à laquelle il faut que l'Eglise soit renduë conforme en la terre, que dirons-nous de nos Adversaires de l'Eglise Rom. qui mettent entre les marques de l'Eglise la felicité & la prosperité temporelle. Ce sera donc la marque du corps de Christ de n'avoir point de conformité à son chef. Ce sera la marque des freres de Jesus-Christ de n'estre point rendus conformes à leur aîné. Ces gens rayeroient volontiers de l'Ecriture tous ces passages qui, au lieu d'une felicité temporelle, ne parlent pour l'Eglise que de croix & d'afflictions, ou changeroient volontiers le décret éternel par lequel Dieu a préordonné son Eglise à porter les flétrissures de Jesus-Christ, son opprobre, sa mortification. Mais ne faisons-nous point par nos vices ce qu'ils font par leur doctrine? Ne rejettons-nous point l'image de Jesus-Christ lorsque nous avons tant de peine à charger nostre croix & à prendre en gré les chastimens qui nous viennent de la main paternelle de Dieu, & qui ne pouvons assujettir nos esprits à son bon plaisir? N'est-ce pas autant que si nous disions à Jesus-Christ que nous n'avons que faire de son image? & ne déclarons-nous point

point que nous ne voulons point avoir de part en ce Fils d'Isaï, couronné d'épines? C'est que l'image du monde & la prospérité présente du siècle nous plaisent. Nous aimons beaucoup plus l'aise, les honneurs & les trésors d'Égypte que l'opprobre de Christ. Or il faut que nous combations nostre chair par la force de l'Esprit, afin de nous réjouir & mesme de nous glorifier és tribulations comme en l'image de Jesus-Christ. Et ici nous aurons part à sa seconde image, à sçavoir à ses vertus, qui est la conformité à Jesus-Christ dont parle l'Apôtre 2. Cor. 3. quand il dit que *regardans au miroir de l'Évangile la gloire de Jesus-Christ, nous sommes transformez en la mesme image par le S. Esprit.* Car là, par la gloire de Jesus-Christ il entend ses vertus, qui resplendissent en l'Évangile. Or nous sommes rendus conformes à cette image par la régénération, ou conversion, en laquelle nous devons considerer & l'action de Dieu, & nostre cooperation. L'action de Dieu; car du doigt de son Esprit il forme dans nos cœurs les traits de son image, dont il est dit que nous sommes scellés par le S. Esprit; car en scellant on imprime l'image du seau. Et c'est ce que Dieu fait lorsque par son Esprit il illumine nos entendemens & sanctifie nos volontez & nos affections

fections pour nous rendre conformes à l'image de sa sainteté. A quoy ayant égard l'Apostre Colof. 3. dit que nous vestons le nouvel homme, qui se renouvelle en connoissance selon l'image de celui qui l'a créé. Et Eph. 4. que nous sommes revestus du nouvel homme qui est créé selon Dieu, c'est à dire à l'image de Dieu, en justice & en vraie sainteté. Et ce nouvel homme, parce qu'il est l'image de Jesus-Christ, est appelé Jesus-Christ mesme, tant il a son image, selon que dit l'Apostre Gal. 4. qu'il travaille pour les enfanter jusques à ce que Jesus-Christ soit formé en eux; & ch. 3. Vous tous qui estes baptisez, avez vestu Christ. Mais cette image en nous a encore des deffauts par l'imperfection de nostre régénération. Et de mesme qu'en la nature, lorsque l'enfant est formé dans le ventre de sa mere, il n'a pas l'image de l'homme tout à coup, mais du commencement ce n'est qu'une masse de chair, après il se fait une distinction generale du corps, puis une plus speciale des parties par de certains lineamens, & enfin une parfaite image: & comme un Peintre ne forme pas une image tout à coup, mais tire peu à peu ses traits, jusques à ce qu'enfin elle soit semblable à ce qu'il veut représenter: Aussi Dieu voulant former en nous l'image de son Fils, n'opere pas tout à coup, mais il forme

forme les lineamens successivement, y travaillant toujours pendant que nous sommes en cette vie, & ne parachevant son œuvre que lorsqu'il nous transporte au Royaume des cieux.

D'ici resulte nostre cooperation : car ce que Dieu ne forme point tout à coup cette image, n'est-ce pas afin que nous travaillions en toute nostre vie à nous rendre conformes à Jesus-Christ ? C'est à quoy tend l'exhortation qui nous est faite d'imiter Jesus-Christ, 1. Cor. 11. *Soyez mes imitateurs comme je le suis de Christ.* Eph. 5. *Soyez imitateurs de Dieu comme chers enfans & cheminez en charité, ainsi que Christ nous a aimez & s'est donné soy-mesme pour nous.* Et ici Jesus-Christ nous dit *apprenez de moy que je suis debonnaire & humble de cœur, & vous trouverez repos en vos ames :* pour nous montrer qu'il est le vrai patron auquel il faut que nous nous conformions. Mais parce que nous sommes enclins à nous conformer à l'image du siecle, à l'exemple pernicieux des enfans de ce monde, & à la chair qui n'est que corruption, l'Ecriture nous dit 1. Pierre 1. *Ne vous conformez point à vos convoitises de par ci-devant en vostre ignorance. Mais comme celui qui vous a appelez est saint, vous aussi soyez saints en toute vostre conversation : d'autant qu'il est écrit, soyez saints,*

car je suis saint: & Rom. 12. 2. Ne vous conformez point à ce présent siècle, mais soyez transformez par le renouvellement de vostre entendement, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, bonne, plaisante & parfaite. Ici donc, ô fidele, que la vie, les actions, les paroles & la mort mesme de Jesus-Christ, te soient une image & un patron de sainteté à imiter. Voyez-vous sa patience? C'est un patron, dit S. Pierre 1. ch. 2. qu'il nous a laissé, afin que nous suivions ses traces. Voyez-vous son amour envers nous? Bien-aimé, 1. Jean. 4. si Dieu nous a ainsi aimés, nous nous devons aussi aimer l'un l'autre. Et Jesus-Christ lui-mesme S. Jean. 13. Je vous donne un nouveau commandement que vous vous aimiez l'un l'autre comme je vous ai aimés. Voyez-vous sa facilité à recevoir les pecheurs? Ecoutez l'imitation à laquelle vous exhorte l'Apôstre Rom. 15. Recevez vous l'un l'autre, comme aussi Christ nous a reçus à soy à la gloire de Dieu. Voyez-vous sa miséricorde au pardon de vos pechez? Comme Christ vous a pardonnés, vous aussi faites le semblable Colos. 3. Voyez-vous toutes ses saintes affections en leurs effets? L'Apôstre vous dit Phil. 2. 5. Qu'il y ait une mesme affection en vous qui a aussi été en Jesus-Christ. Et cette estude de sanctification ne nous rend pas seulement conformes à la
vie

vie de Jesus-Christ, mais aussi à sa mort & à sa resurrection ; car nous portons l'image de sa mort en mortification du peché, & de sa resurrection en cheminant en nouveauté de vie. Et pourquoy pensez-vous que l'Ecriture sainte se serve des termes de crucifier la chair pour exprimer le renoncement à nous mesmes, sinon afin que nous sachions que nous portons l'image de Jesus-Christ crucifié par le renoncement à nous mesmes ; & c'est de cette conformité dont nous parle l'Apostre Rom. 6. Ne savez-vous pas, dit-il, que nous tous qui avons esté baptisez en Jesus-Christ, avons esté baptisez en sa mort ? Nous sommes donc ensevelis avec Christ en sa mort par le baptisme, afin que comme Jesus-Christ est ressuscité des morts par la gloire du Pere, nous aussi pareillement cheminions en nouveauté de vie. Car si nous avons été faits une mesme plante avec luy, par la conformité de sa mort, aussi le serons-nous par la conformité de sa resurrection, sachans cela que nostre vieil homme a été crucifié avec luy, à ce que le corps du peché fust détruit, afin que nous ne servions plus à peché. Et après. Ce que Jesus-Christ est mort, il est mort pour une fois à peché : mais ce qu'il est vivant, il est vivant à Dieu. Vous aussi faites ainsi vostre conte, que vous estes morts à peché, mais

vivans à Dieu par Jesus-Christ. Que le peché donc ne règne point en vostre corps mortel, pour luy obeir en ses convoitises : & n'appliquez point vos membres pour estre instrumens d'iniquité à peché : mais appliquez vous à Dieu comme de morts estans faits vivans. Tellement que vous avez à considérer une conformité extérieure & une intérieure à la mort & à la vie de Jesus-Christ. La conformité extérieure est qu'en nostre corps nous portons sa mortification, par la participation de ses souffrances, & que sa vie sera manifestée en nostre chair par la resurrection du corps. La conformité intérieure est lors qu'en nos cœurs nous portons l'image de la mort, le vieil homme y estant mortifié, & l'image de la vie, le nouvel homme y estant vivifié. Mais pour avoir cette image de Jesus-Christ, & pour luy estre conformes en sainteté, il faut que la méditation de sa vie & de sa mort soit vostre continuelle occupation, afin que toutes ses actions soient autant d'aides à former autant de lineamens de son image, & à effacer autant de traits de l'image de Satan & du vieil homme, car nous ayons en nous l'image de Satan. Voulez-vous considérer quelle est cette image ? Représentez vous une image, de laquelle les yeux font l'ignorance, les oreilles une surdité à la

sur le chap. VIII. des Rom. v. 28. 341
 la parole de Dieu, la bouche la medifance,
 les blasphemes, les paroles sales, les mains la
 rapacité, les pieds la legereté à courir au mal
 & mefme à répandre le fang. En fomme
 representez vous un corps de peché, com-
 me en parle l'Apostre Rom. 6. duquel tous
 les membres font autant de vices & d'in-
 quitez. C'est l'image que nous avons de-
 dans nous naturellement, de laquelle nous
 effacerons autant de traits, par une vive
 meditation, que nous avancerons en nous
 l'image oppofite de Jesus-Christ. Car qui
 ne renoncera à fon orgueil, s'il a par la for-
 ce d'une faine meditation devant les yeux,
 cette humilité incomprehenfible du Fils de
 Dieu, par laquelle il s'est fait l'opprobre
 des hommes? Qui pourra eftre fans charité
 & fans compaffion envers fes prochains, s'il
 a devant fes yeux ces entrailles de compaf-
 fions & cette dilection qui furmonte toute
 connoiffance, de laquelle Dieu nous a ai-
 mez, par laquelle il s'est chargé de nos pe-
 chez, & s'est rendu pour nous malediction?
 Qui pourra garder fa haine & fa rancune
 s'il a devant les yeux Jesus-Christ mourant
 pour fes ennemis & priant pour ceux qui le
 crucifioient? Qui pourra eftre fans conftance
 dans les travaux & les fouffrances, s'il a
 gravée en fon ame la conftance avec laquel-
 le Jesus-Christ alla au devant de la mort,

P 3

quand

quand l'heure en fut venue? Qui sans persévérance en toutes bonnes œuvres, s'il a devant les yeux la persévérance de Jesus-Christ? Qui n'apprendra d'obéir à Dieu, s'il medite l'obéissance que Jesus-Christ a rendue au Pere, jusques à la mort de la croix? Certes autant que nous pechons, autant nous manquons en cette meditation, & consideration de la belle & excellente image de Jesus-Christ.

Et voici une faute notable que nous com-mettons, c'est que nous choisissons cer-taines parties de l'image de Jesus-Christ, pour nous y conformer, & en laissons d'au-tres, croyans luy estre assez semblables, encore que nous gardions de certains li-néamens de l'image du viel homme, és-quels nous nous plaçons. Tel veut avan-cer en connoissance, qui ne veut point penser à sanctification, c'est que de l'ima-ge de Jesus-Christ ne luy plaist que la lumière de l'entendement, & neglige la perfection de la volonté & des affections. Il veut avoir les yeux du nouvel homme en connoissance, mais la bouche, & les mains, & les pieds du viel homme, à sça-voir la calomnie, la rapine & la fraude, comme pour faire une image monstrueuse. A tel de l'image de Jesus-Christ agréee la beneficence, à qui en desagrée l'humili-té

lité. Il veut donner aux pauvres, mais il veut demeurer ambitieux. Et à tel en agrée l'humilité à qui en desagrée la chasteté, & à tel la chasteté à qui en desagrée la débonnaireté. Il voudra estre chaste, mais il gardera sa haine & sa rancune contre ses prochains. Or ce choix n'est point permis en l'image de Jesus-Christ. Nous ne pouvons, à la verité, attendre les degrez de perfection, mais il faut que nous en ayons toutes les parties, & c'est ce que nous pouvons en cette vie par l'Esprit de nostre Dieu. De mesme que deux images peuvent bien estre conformes au nombre de leurs parties, & en avoir autant l'une que l'autre, encore qu'elles n'ayent pas autant d'excellence, & de perfection l'une que l'autre en ces parties. Un enfant a autant de parties qu'un homme, encore qu'il n'ait pas autant de force & de stature que luy. Il faut que ce Jesus-Christ qui est formé en nous, ait toutes les parties de la sanctification de celuy dont il porte le nom & l'image. Car ferions-nous dedans nous l'image de Jesus-Christ difforme? la ferions-nous ou sans yeux, ou sans mains, ou sans pieds? Laisserions-nous Jesus-Christ en nous defectueux en ses parties, &, par exemple, sans sapience, & prudence spirituelle & cele-

ste, n'ayant point de mains pour donner au disetteux, ni de pieds pour courir à l'affligé?

Or à former en nous cette seconde image de Jesus-Christ, sont très-utiles les afflictions; car *la tribulation produit la patience* Rom. 5. 3. Et si Jesus-Christ a appris obéissance par les choses qu'il a souffertes, Heb. 5. 8. combien plus l'apprendrons-nous par nos souffrances? Ainsi donc l'Apostre prouve très-pertinemment, que toutes choses aident ensemble en bien au fidele, en allegant, que Dieu nous a prédestinez à estre conformes à l'image de son Fils: car si mesme, elles servent à former en nous l'image de ses vertus, ne nous aident-elles pas en bien? Mais ici quelcun dira, combien peu avons-nous de cette sainteté de Jesus-Christ? & combien sont grands nos défauts en cette conformité? Ici pour connoistre & admirer sa grace, & la bonté de ce miséricordieux Seigneur, considerons quelle conformité il nous donne à Jesus-Christ pour nous justifier, nous rendre irréprehensibles en sa presence, & couvrir toutes nos taches & nos deformitez. Il nous revest de la justice de Jesus-Christ. Il nous impute son obéissance & sa sainteté. Or qu'y a-t-il de plus conforme à la justice & sainteté de Jesus-Christ, que sa ju-

justice & sa sainteté même, laquelle nous avons par la foy? N'apprehende donc point, ô Fidele, le grand nombre de tes déformitez, puis que par l'imputation gratuite de Dieu, tu portes parfaitement l'image de Jesus-Christ, & que la justice que tu as, n'est point la justice qui est de la Loy, mais celle qui est de la foy de Christ, la justice de Dieu par la foy. Dieu nous revestant de ce manteau précieux de la justice de Jesus-Christ, nous rend beaucoup plus conformes à Jesus-Christ, que Jacob n'étoit conforme à Esaü, lors qu'il étoit revêtu de ses habits. C'est cette justice que tu peux opposer au jugement de Dieu, & qui peut soutenir le severe examen de sa justice. C'est pour cette image & justice imputée que l'Epoux au Cant. des Cantiques appelle son Epouse toute belle, comme étant en effet parée de la beauté de son Epoux, & que sa beauté & celle de son Epoux, sont une même image & une même beauté.

Et de la conformité à cette image, naît nostre conformité à la troisième & dernière, à sçavoir, à l'image de la gloire, qui est la conformité que St. Jean enseigne en termes exprès au 3. chap. de la 1. Epit. *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous serons,*

P 5

n'est

n'est point encore apparu. Or nous sçavons qu'après qu'il sera apparu, nous serons semblables à luy, car nous le verrons ainsi comme il est. Pour vous montrer que ce sera une telle veüe, & une telle jouissance qui nous tranformera en mesme gloire, dont il est dit 1. Cor. 15. qu'alors Dieu sera tout en tous. Et le Prophete Ps. 17. O Dieu, je verrai ta face en justice, & serai rassasié de ta ressemblance, quand je serai réveillé. Nous recevons cette conformité en nos ames au jour de nostre mort; car alors nous passons de la mort à la vie, & entrons en la joie du Seigneur; mais aussi nous la recevrons en nos corps au jour de la bienheureuse résurrection. Car alors, selon que dit l'Apostre Phil. 3. nostre conversation est de bourgeois des Cieux, dont nous attendons le Sauveur, à sçavoir le Seigneur Jesus-Christ, lequel transformera nostre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux. Et 1. Cor. 15. où faisant opposition de la mortalité de nos corps, que nous avons recüe d'Adam, à l'immortalité glorieuse que nous recevrons par Jesus-Christ, il dit, Comme nous avons porté l'image de celuy qui est de poudre, aussi porterons-nous l'image du celeste, & par conséquent que nos corps ressusciteront en incorruption, en force, en gloire. Aussi com-

comme il est dit que lors de la transfiguration, la face de Jesus-Christ resplandit comme le soleil, aussi nostre Seigneur Jesus-Christ dit que *les justes reluiront au Royaume de Dieu comme le soleil*, Matt. 13. 43. Considérez cette conformité à l'image de gloire, vous qui maintenant gémissiez sous le faix de vos afflictions, & qui portez l'opprobre & la mortification du Seigneur Jesus en vostre chair mortelle: *Car tout bien conté les souffrances du temps present ne sont pas à contre-peser à la gloire éternelle, qui doit être revelée en nous*, Rom. 8. 18. *Vostre vie est cachée avec Christ en Dieu, & lors que Jesus-Christ apparaitra, vous apparaitrez avec luy en gloire*, Col. 3. & nostre legere affliction qui ne fait que passer, produit en nous un poids éternel d'une gloire excellemment excellente, 2. Cor. 4. Et voilà quant à la conformité à Jesus-Christ nostre Seigneur, de laquelle l'Apôtre nous allégue la fin, disant, que *Dieu nous a prédestinez à estre conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs freres*: qui est, ainsi que nous avons dit ci-dessus, une raison & une limitation de la manière en laquelle nous sommes conformes à Jesus-Christ. Une raison, car s'il s'agit des souffrances, faudrait-il que nostre aîné soit de pire condition que nous? que luy seul porte la croix, &

II.
Point.

que nous ne participions point à les souffrances ? Que s'il s'agist de l'image de purté & de gloire, n'est-il pas raisonnable que puis que nous sommes freres de Jesus-Christ, nous portions son image en sainteté & en gloire ? C'est aussi une limitation de la conformité que nous aurons avec Jesus-Christ : car nous luy serons tellement conformes , qu'il a toujours sur nous la prérogative de premier-né. Et c'est de quoy nous vous parlerons brièvement pour la fin.

Dieu qui habite une lumiere inaccessible , & devant qui , comme dit Esaïe , toutes les creatures sont comme une goutte dégoutante d'un sceau , & comme la menue poussiere d'une balance , voire comme une chose de néant , a voulu manifester les richesses de sa bonté , en élevant en gloire ce néant. Pour cet effet il s'est abaissé jusques là envers les hommes , qu'ayant envoyé son Fils pour prendre nostre chair , & se rendre semblable à nous , il se forme une famille , de laquelle il est le Pere , & eux en sont les enfans , & Jesus-Christ son Fils éternel en est le premier-né. Lui qui est nostre Createur & nostre Juge , se rend nostre Pere , & il messe parmi nous , comme parmi plusieurs freres , celui qui est son image parfaite & sa sagesse éternelle.

Ainsi

Ainsi ce grand Dieu se fait une parenté de chetives créatures, selon que dit l'Apostre Eph. 3. 14. 15. qu'il *ploye les genoux devant le Pere de nostre Seigneur Jesus-Christ, duquel toute la parenté est nommée es cieux & en la terre.* Et le fondement de cette parenté est une adoption & une generation. Une adoption : car afin que nous soyons ses enfans, il nous adopte en Jesus-Christ. Et cette adoption se fait par la conjonction que nous avons avec son Fils naturel. Tellement qu'un moment que nous sommes conjoints à son Fils, nous participons aux droits de son Fils, & Dieu nous repute pour ses enfans, dont S. Jean au 1. ch. de son Evangile dit, qu'à *ceux qui croient en Jesus-Christ, il leur a été donné le droit d'estre faits enfans de Dieu :* & l'Apostre, que nous sommes tous enfans de Dieu par la foy en Jesus-Christ, Gal. 3. *d'autant que la foy nous faitant un avec Jesus-Christ, & nous inserant en luy, nous fait estre enfans de Dieu en luy.* Et cette adoption est accompagnée d'une generation : car il donne à ses enfans une vie spirituelle par la regeneration. Il les engendre à son image, & les rend participants de sa nature divine, c'est à dire, de son image, & de sa ressemblance en sainteté & en justice. C'est cette generation

de laquelle S. Jean 1. 13. dit, que nous ne sommes point nez de sang, ni de la volonté de l'homme, ni de la volonté de la chair, mais que nous sommes nez de Dieu. Et St. Jacques 1. que Dieu nous a regenez de son propre vouloir par la parole de vérité. Ce n'est autre chose que l'operation de son Elprit en nous, par laquelle il forme en nous son image. Ainsi tous les fideles ont une telle communion entre eux par cette adoption & regeneration, qu'ils sont tous freres; & telle communion avec Jesus-Christ, qu'ils sont ses freres, étans avec luy enfans d'un mesme Pere celeste. Mais voici l'avantage que l'Apostre luy donne sur nous, c'est qu'il est le *premier-né*, c'est à dire, le premier, le principal, le plus excellent, le Gouverneur, le Seigneur. Car, comme nous voyons au 4. de la Gen. que Dieu dit à Caïn qu'il a seigneurie sur Abel son puisné; & au ch. 33. que Jacob appelle Esau son Seigneur, 1. jadis les premiers-nez avoient cet avantage, qu'ils avoient autorité sur leurs freres, & en l'absence; ou par la mort du pere étoient chefs de la famille, & gouverneurs de la maison. 2. Et davantage ils avoient une double portion, Deut. 21. 17. *L'homme donnera à son premier-né la portion de deux, de tout ce qui pourra luy appartenir.* En troisiéme lieu, le

le droit d'ainesse emportoit l'honneur de la sacrificature. Aussi tout premier-né en Israël étoit saint, c'est à dire sacré à Dieu. Et Ruben perdant son droit d'ainesse à cause de son peché, la domination qui luy appartenoit, fut transportée à Juda, & la double portion à Joseph, qui fit deux tribus, & eut deux portions en Canaan par Ephraïm & Manassé; & la sacrificature fut transferée à Levi.

4. De plus le mot de *premier-né* se prend pour une chose qui surpasse les autres en son espece, comme Esaïe 14. 30. *les aînez des chetifs*, c'est à dire, les plus chetifs, & les plus misérables de tous. Job 18. 13. *le premier-né de la mort*, est pour pris une mort fort terrible, & surpassant les autres en douleur & violence.

Enfin le *premier-né* se prend pour un enfant fort cheri, ainsi qu'en Jeremie 31. 9. Ephraïm est appelé le premier-né du Seigneur, c'est à dire, son cher & bien-aimé enfant : car autrement c'est Ruben qui étoit le premier-né.

Or ce nom de *premier-né* appartient à Jesus-Christ à tous égards. Pour l'excellence I. de sa nature : II. de son office : III. de sa gloire.

I. De sa nature. Quant à sa divinité il est veritablement premier-né, puis qu'il a
seul

seul été engendré du Pere devant tous les siècles; & à cet égard il est Fils de Dieu par nature, au lieu que nous ne sommes enfans de Dieu que par grace.

Quant à la nature humaine, il a été conçu du St. Esprit sans aucun péché, au lieu que nous sommes conçus en péché, & sommes de nature enfans d'ire; & en cette nature il a reçu l'Esprit sans mesure, & a été tellement enrichi de dons & de graces, que nous puisons de la plénitude.

Quant à son office, c'est luy qui est nostre Roy, nostre chef, nostre Seigneur, nostre Sacrificateur, nostre Prophete: c'est luy qui nous a été fait de par Dieu sapience, justice, sanctification, & redemption. Nous sommes ses sujets, ceux qu'il conduit & gouverne par son Esprit, ceux dont il a expié les pechez par les souffrances, les disciples, ceux qu'il a appellez des ténèbres, à la merveilleuse lumière.

Quant à la gloire, Dieu l'a souverainement élevé, & luy a donné un nom par dessus tout nom, afin qu'au nom de Jesus tout genouil se ploye de ceux qui sont es Cieux, & en la terre, & dessous la terre, Phil. 2. Dont à bon droit l'Apostre Col. 1. 18. dit, qu'il est le chef de l'Eglise; & qu'il tient le premier rang en toutes choses: & là

là mesme il est appelé *le premier-né d'entre les morts* : non seulement entant qu'il est ressuscité le premier, & a été fait les premices des dormans, mais aussi entant que c'est par la vertu, que les autres ressusciteront en vie éternelle & glorieuse. Admirons ici la gloire & excellence de Jesus-Christ nostre ainé. Confions-nous en son amour. Car comme un Roy distingue ses freres d'avec les sujets, & a envers eux une affection particuliere, & les honore par dessus les autres : Ainsi encore que nostre ainé soit nostre Roy, il veut nous honorer, & nous cherir, non comme ses sujets, mais comme ses freres. Et combien est admirable ce Roy, qui regne en Pere entre ses enfans, en frere entre ses freres, & qui par conséquent a un amour paternel, & une dilection fraternelle envers nous ? Car cet ainé n'est pas un ainé qui mettra à mort ses puisnez, comme fit Cain autrefois : mais c'est un ainé, qui au contraire a mis sa vie pour nous. Ce n'est pas un ainé qui porte envie à ses freres, comme celui-là : mais un ainé, qui se donne à eux avec tous ses biens : mesme qui donne son héritage à *plusieurs freres*, pour en cela montrer l'étendue de sa miséricorde. Car le nombre des élus est grand absolument,

ment, quoy que petit à l'égard du nombre des reprouvez. C'est un nombre innombrable quant à nous, comme nostre Apôstre remarque ici cette pluralité, disant qu'il est *le premier-né entre plusieurs freres*, selon que dit St. Jean Apocalyp. 7. v. 9. 10. qu'il y avoit *une grande multitude, laquelle nul ne sauroit nombrer de toutes nations & tribus, & peuples & langues, qui se tenoient devant le trosne, & en la presence de l'agneau, vestus de longues robes blanches & ayant des palmes en leurs mains : & ils crioyent à haute voix, disans, le salut est de nostre Dieu qui est assis sur le trone, & de l'agneau.* A cet égard Jesus-Christ parlant de son ascension au Ciel, Jean 14. disoit aux fideles, qu'il y avoit *plusieurs demeures en la maison de son Pere, où il alloit leur apprester lieu*, afin de les y recevoir avec luy, pour signifier que tous ses freres, en quelque nombre qu'ils fussent, seroient receus & introduits avec lui en gloire.

Pour faire nostre profit de cette doctrine, I. consolons nous & nous glorifions au Seigneur; car nous sommes enfans du Souverain, nous avons pour frere le Roy des Rois, & en certe sienne parenté, & en sa grace, & en son affection nous pouvons nous glorifier. Tous vos titres, toutes vos qualitez sont infiniment au dessous de la qualité de Freres de Jesus-Christ. Quand vous auriez
pour

pour ancestres des Princes & des Rois, vous ne seriez issus que de la chair & du sang : mais par cette extraction & parenté qui vous rend Freres de Jesus-Christ, vous estes nés de Dieu. *Que donc, ainsi qu'en parle St. Jaques, le frere qui est de basse condition se glorifie en sa hauteſſe, mais toutefois avec la reconnoissance de ſa miſere & de ſa condition naturelle, de peur que ſi nous venons à nous élever par orgueil, & à méconnoître noſtre origine, il ne nous ſoit reproché comme à Jeruſalem : Tu as eſté extraite du païs des Cananéens : & ton Pere étoit Amorrhéen, & ta Mere Hetienne. Eze. 16. 3.*

II. Et maintenant puis que nous ſommes Freres de Jesus-Christ, que ſon Pere eſt noſtre Pere, & que ſon Dieu eſt noſtre Dieu, ſelon qu'il dit Jean 20. 17. *Je monte à mon Pere & à voſtre Pere, à mon Dieu & à voſtre Dieu,* mettons bas tout eſprit de ſervitude & de crainte, crions Abba Pere, en toutes nos neceſſitez. Comment n'orrait-il ſes enfans, luy qui oit les petits du corbeau, qui crie, *Quand la mere oublieroit le fruit de ſon ventre, encore ne t'oublierai-je pas, moi?* Eſa. 49. 15. Rejettons noſtre ſouci ſur luy en nos neceſſitez, car il a ſoin de nous.

III. Que cette qualité de Freres de Jesus-Christ nous enflamme auſſi de zele, pour maintenir & avancer le regne de Dieu
en

en la terre. Car serons-nous lâches en la cause de nostre Pere & de nostre Frere? Serons-nous timides en la terre pour la défense de sa querelle? Montrons que veritablement le bon sang ne ment point. Et puis que Dieu est nostre Pere, rendons lui l'amour, la reverence & l'obeïssance d'enfans.

IV. Puis qu'estans Freres de Jesus-Christ nous sommes heritiers de Dieu & coheritiers de Jesus-Christ, que nos œuvres soient à cet heritage celeste, & non aux heritages mondains, qui sont pour ceux desquels la part est en la vie presente.

V. Que cette qualité d'enfans de Dieu & de Freres de Jesus-Christ nous lie ensemble, les uns avec les autres, par des entrailles de charité & par des affections cordiales, puis que nous sommes tous enfans d'un même Pere, tous engendrez d'une même semence qui est la parole de verité, tous vivifiez par un même Esprit d'adoption, tous heritiers d'une même esperance, d'une même gloire. VI. Mais cette qualité qui devoit tant servir à nostre sanctification n'est-elle point pour servir à nostre condamnation, veu nos desobeïssances à ce Pere celeste & nos rebellions contre Jesus-Christ? Car si Je suis Pere, nous dira l'Eternel, où est l'honneur qui m'est deu?

deu? où est la crainte de moy. A nous, à nous appartient aujourd'huy ce qui est dit Esa. 1. pour les pechez du peuple d'Israël, *Vous cieux, écoutez, & toy terre, preste l'oreille, car l'Eternel a parlé disant, J'ay nourri des enfans & les ai élevez, mais ils se sont rebellez contre moy. Le bœuf connoist son possesseur, & l'asne la creche de ses maistres, mais Israël n'a point de connoissance, mon peuple n'a point d'intelligence.* Au lieu de charité, d'amour, de concorde fraternelle entre nous, combien y a-t-il d'inimitié vicieuse, de rancune, de rapine, d'usure? Combien y a-t-il de souilleure, de paillardise, au lieu de l'image de nostre Pere celeste? Ici gemissons & par un saint amendement montrons que nous sommes vraiment les enfans du Pere celeste, les enfans de Dieu.

VII. Aussi souvenons nous de l'image de *Jesu-Christ*, à laquelle Dieu nous a prédestinez d'estre rendus conformes: souvenons nous *en nos afflictions de l'image de ses souffrances.* Vous comparez vostre condition avec la prosperité de vos prochains, mais ce n'est pas la comparaison qu'il faut que nous fassions: mais que nous regardions les souffrances du Fils de Dieu, de ce premier-né auquel nous sommes tant inférieurs. Souffrez-vous quelque opprobre, quel-

quelque difette, ou en général quelque autre affliction? Regardez si vous trouverez ces choses en Jesus Christ. Et si vous les trouvez en son image, pourquoi ne les souffririez-vous point? Et pourquoy en seriez vous exempts? Et quant à l'*image des vertus* de Jesus-Christ & de sa pureté, que nostre ame soit à chacun de nous comme un tableau, sur lequel nous tirions chaque jour quelque trait de conformité à Jesus-Christ. Car puis que cette image se fait successivement qu'aucun, jour ne se passe que nous ne l'ayons avancée de quelque lineament, & que nous n'ayons effacé quelque trait de l'image du viel homme & de Satan, en gagnant chaque jour quelque chose sur nos imperfections. Et si telle est la misericorde de nostre Dieu qu'il a voulu former son image en nos ames, il les a par ce moyen marquées comme siennes: consacrons les luy donc. Lors que Jesus-Christ fut enquis des Juifs s'ils paieroient le tribut à Cesar, il se fit presenter une piece de monnoye, & leur dit, *De qui est cette image?* & eux ayant respondu, *de Cesar.* Il répondit, *Donnez à Cesar ce qui est à Cesar & à Dieu ce qui est à Dieu.* Matt. 22. Aussi je dis semblablement, regardons nos ames, de qui sont elles l'image. N'est-ce pas de Dieu? Dedions les donc à Dieu, puis qu'elles sont
à Dieu,

à Dieu, donnons les luy, afin qu'il les rende conformes à l'image de sa gloire, & un jour nous rende en corps & en ame semblables à Jesus-Christ, pour le benir & le glorifier à jamais, & pour conclure par le dire d'un Ancien, *Si nous desirons d'estre* ^{Ber-}*nard.*
faits semblables à Dieu en le voyant comme il est, estudions nous de luy estre faits semblables en le voyant comme il s'est fait pour nous, afin que par l'imitation de sa sacrée humanité, nous parvenions à la ressemblance de sa souveraine Divinité. Ainsi soit il



SER-